

# Parisot



17



5



10



7



19



**1. Développement historique du village**

Le village s'est développé de manière concentrique autour d'un château, placé au point le plus haut. Ce village castral compte une enceinte et un fossé. Un faubourg est construit dès le milieu du XII<sup>e</sup> siècle. Son axe structurant est l'actuelle rue de la mairie, ancienne rue Droite, un axe commercial privilégié depuis le Moyen Âge. Parisot est connu pour avoir vu naître Jean de La Valette-Parisot, né en 1494 à Parisot (château de Labro) et mort en 1568 à Malte. Il est le 49<sup>e</sup> grand maître des Hospitaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem et a donné son nom à la capitale de la République de Malte, La Valette.

**2. Mairie, ancienne école de garçons**

Construit entre 1866 et 1872 par l'architecte départemental Théodore Olivier, ce bâtiment public abrite à l'origine la mairie et l'école de garçons. Les plans prévoient d'affecter le rez-de-chaussée à la mairie et l'étage à l'appartement de l'instituteur. La salle de classe occupe le rez-de-chaussée du bâtiment adossé à l'arrière. En 1876, l'école compte 147 élèves. L'actuelle école se trouve sur votre gauche.

**3. Ancienne rue Droite**

Depuis le Moyen Âge et jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la rue de la mairie, ancienne rue Droite, est le principal axe commercial et artisanal de Parisot comportant de nombreux commerces. Une des dernières devantures commerciales du village se trouve sur cette maison qui était une auberge au XIX<sup>e</sup> siècle puis une épicerie jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

**4. Maisons à pan de bois**

Ces maisons font partie des dernières à avoir conservé leur pan de bois. Les têtes de mur en pierre calcaire, encore visibles de part et d'autre de la façade, datent de l'époque médiévale. Les étages en encorbellement avançaient sur la rue. Au fil du temps, certaines façades ont été reculées pour laisser place à des balcons.

**5. « Vieille mairie »**

Cette bâtisse ou tour est appelée depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle, « vieille mairie ou vieille commune » en raison de sa première affectation. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle est encore utilisée pour divers services communaux et sert notamment de prison. Sa vente aux enchères, le 9 décembre 1921 a été rapidement annulée suite à l'opposition des habitants. Depuis, elle est restée propriété de la commune.

**6. Croix sculptée**

Cette croix en pierre de taille calcaire est sculptée à la fin du XV<sup>e</sup> siècle ou au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Le bas-relief représente un Christ avec l'inscription « INRI » sur la face et une Vierge à l'Enfant sur le revers.

**7. Château primitif**

Du château mentionné en 961, il ne reste aucun vestige en élévation. Seules la base d'une des deux tours et quelques assises de pierre rappellent le tracé de son enceinte primitive. Les guerres de Religion ont eu raison de son architecture. Les protestants conduits par le capitaine Rabastens brûlent et rasent le château en 1569. Aujourd'hui, seul son emplacement en promontoire sur le belvédère rappelle sa position dominante.

**8. Église Saint-Andéol**

Construite sur le roc, l'église paroissiale Saint-Andéol est à l'origine une chapelle castrale qui pourrait être celle des Valette, coseigneurs de Parisot à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle est agrandie et voutée au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Le portail d'entrée (déplacé et remonté sur la façade sud) appartient vraisemblablement à la chapelle primitive. Elle est caractérisée par son plan irrégulier, lié aux contraintes du parcellaire.

**9. Anciens commerces**

Ces deux maisons formaient l'auberge de M. Cavallé au début du XIX<sup>e</sup> siècle. La grande ouverture en anse de panier signale une ancienne épicerie. À gauche, la boulangerie Viguié conserve le four en brique du boulanger Pechberty qui s'installe ici avant 1910. En contrebas, la construction de la route créée en 1895 pour relier Caylus à Najac a engendré la destruction de quelques maisons qui se trouvaient dans l'ancien fossé médiéval.

**10. Château de l'Astorguïé**

Le château de l'Astorguïé est associé à la célèbre famille des Valette-Parisot.

**CIRCUIT DE VISITE DE VILLE PARISOT**

sot. Il a été construit vers 1500 pour Jean de la Valette-Labro, chevalier de Rhodes. Le château comprend un corps de logis et deux bâtiments de dépendances. Son intérêt réside dans son plafond peint de la même époque. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, le grand parc situé sous le château était utilisé pour la culture de la « rose centifolia ». La cueillette des pétales de roses se faisait le matin avec la rosée pour la fabrication de l'eau de rose, très renommée pour son parfum. Ce château n'est pas ouvert à la visite.

**11. Maison au balcon décoré**

Cette maison comprend un étage avec un balcon soutenu par de grands corbeaux en pierre aux extrémités décorées de fleurs sculptées ou de rosaces. De nombreuses maisons datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou du début du XX<sup>e</sup> siècle présentent ce même décor. Peut-être est-ce la signature d'un maçon tailleur de pierre de l'époque ?

**12. Maison des consuls**

Cette maison représentative de la fin du XV<sup>e</sup> siècle ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle, est l'une des rares encore visible. Elle aurait abrité les réunions des consuls, chargés d'administrer le village. Les anciennes fenêtres à croisées et demi-croisées sont décorées de bases prismatiques caractéristiques.

**13. Porte de Génébrière**

Cette porte de ville mentionnée en 1157 est l'unique porte conservée. L'actuelle rue de la mairie (ancienne rue Droite) suit le tracé des anciens fossés. Comme dans de nombreuses villes médiévales du Quercy, à l'origine, les façades des maisons mitoyennes servent de mur d'enceinte.

**14. Halle**

La halle est reconstruite en 1881 au même emplacement que la précédente. Elle reprend un modèle régional traditionnel et ressemble aux halles voisines de Caylus et de Verfeil-sur-Seye. Les marchés s'y déroulent jusqu'au milieu des années 1960. Insérées dans le mur-bahut nord, deux mesures à grains sont conservées. Curiosité amusante, des jeux de dames sont gravés sur le dessus de certaines margelles en pierre.

**15. Maison à porche et galerie**

Cette maison se distingue des maisons mitoyennes aux façades régulières. Reconstruite au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, elle compte deux grands balcons aux étages et des colonnes en pierre de taille en rez-de-chaussée. La maison appartient au début du XIX<sup>e</sup> siècle à M. Pigassou, aubergiste puis aux chaudronniers du même nom et à partir de 1920, au chaudronnier Batut.

**16. Foirail**

Le foirail de Parisot accueillait un marché aux bœufs et des foires tous les 9 du mois. Place principale où s'effectuaient les échanges, elle reste aujourd'hui un lieu de sociabilité et de mémoire. En contrebas, la bascule (ou poids public) construit en 1878, est le trait d'union entre le foirail et la halle. Il permet de peser les charrettes, veaux, bœufs, porcs et moutons les jours de marché et les jours de foires.

**17. Chapelle Notre-Dame de Pitié disparue**

Édifiée en 1521, au centre du foirail, la chapelle dédiée à Notre-Dame de Pitié est un lieu de pèlerinage ouvert au culte jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. En 1897, elle menace ruine mais les habitants souhaitent en assurer la sauvegarde et engagent les réparations nécessaires. Elle est finalement démolie en 1930 lors de la construction du monument aux morts.

**18. Monument aux morts**

Cette œuvre originale construite en 1930 d'après les plans d'Achille Masini, architecte à Villefranche-de-Rouergue (12) est une évocation de l'ancienne chapelle dont elle a conservé l'autel. En 2018, une nouvelle œuvre d'art remplace les traditionnelles plaques de marbre au profit de 51 lames en acier corten représentant les morts pour la France. La signature de l'artiste Emilie Prouchet Dalla Costa est gravée sur l'une des lames.

**19. Lac**

Ce lac artificiel a été créé dans les années 1970. Aujourd'hui c'est un lieu de baignade surveillée l'été ainsi qu'une zone de pêche. Ses abords accueillent un camping et une guinguette. Un sentier d'interprétation vous est proposé pour vous faire découvrir la faune et la flore autour du lac. Pour cela, suivez Roger le brochet !

**Departure (In front of the weighing scale)****1. Historical development of the village**

The original village evolved around the castle, situated at the highest point, with a surrounding wall and a motte. A suburb was built in the middle of the 12th century. Its main axis is currently the « Rue de la Mairie », previously named the « Rue Droite », which has been a favoured commercial axis since the Middle Ages. Parisot is known as the birthplace of Jean de La Valette-Parisot, who was born in 1494 in Parisot (at Labro castle) and died in 1568 in Malta. He was the 49th Grand Master of the Hospitallers of the Order of St John of Jerusalem and gave his name to the present capital of the Republic of Malta, Valletta.

**2. Town Hall, former boys' school**

Built between 1866 and 1872 by the departmental architect Théodore Olivier, this public building originally housed the town hall and the boys' school. The plans called for the ground floor to be used as the town hall and the first floor as the teacher's flat. The classroom occupied the ground floor of the building behind it. In 1876, the school had 147 pupils. The present school is on the left.

**3. Old Right Street**

Since the Middle Ages and until the middle of the 20th century, the rue de la mairie, formerly the rue Droite, was the main commercial and craft axis in Parisot with many shops. One of the last remaining shopfronts in the village is located in this house, which was a hostel in the 19th century and then a grocery shop until the middle of the 20th century.

**4. Timber-framed houses**

These houses are among the last to have retained their timber-frame construction. The limestone wall heads still visible on either side of the façade date from the medieval period. The corbelled floors on different levels were built from the street. Over time, some of the facades have been moved back to make room for balconies.

**5. «Old Town Hall**

This building or tower has been called the «Old Town Hall» or «Old Commune» since the beginning of the 17th century because of its first use. At the end of the 19th century, it was still used for various communal services, notably as a prison. Its sale at auction on December 9th 1921 was quickly cancelled following opposition from the inhabitants. Since then, it has remained the property of the municipality.

**6. Carved cross**

This limestone cross was carved at the end of the 15th or beginning of the 16th century. The bas-relief represents a Christ with the inscription «INRI» on the front and a Virgin and Child on the back.

**7. Early castle**

There are few visible remains of the original castle mentioned in 961. Only the base of one of the two towers and a few layers of stone recall the layout of the original enclosure. The Wars of Religion took their toll on its architecture. The Protestants led by Captain Rabastens burned and razed the castle in 1569. Today, only its promontory location on the belvedere is a reminder of its dominant position.

**8. Saint-Andéol Church**

Built on rock, the parish church of Saint-Andéol was originally a castral chapel which may have belonged to the Valette family, lords of Parisot at the end of the 14th century. It was enlarged and vaulted at the beginning of the 16th century. The entrance portal probably belongs to the original chapel. It is characterised by its irregular plan, due to the constraints of the plot of land.

**9. Former shops**

These two houses formed Mr Cavallé's inn at the beginning of the 19th century. The large basket-handle opening indicates a former grocery shop. On the left, the Viguié bakery retains the brick oven of the baker Pechberty who set up here before 1910. Below the bakery, the construction of the road created in 1895 to link Caylus to Najac resulted in the destruction of some of the houses in the area.

**10. Château de l'Astorguïé**

The Château de l'Astorguïé is associated with the famous Valette-Parisot family. It was built around 1500 for Jean de la Valette-Labro, knight of Rhodes. The castle consists of a main building and two outbuildings. Its interest lies in its painted ceiling from the same period. Since the 18th century and until the 20th century, the large park under the castle was used for the cultivation of the «rose centifolia ». The rose petals were picked in the morning with the dew to make rose water, which is very famous for its perfume. This castle is not open to visitors.

**10. House with decorated balcony**

This house has one floor with a balcony supported by large stone corbels with ends decorated with carved flowers or rosettes. Many houses dating from the late 19th or early 20th century have this same decoration. Perhaps this is the signature of a stonemason of the time?

**12. House of the consuls**

This house, which is representative of the late 15th or early 16th century, is one of the few still visible. It would have housed the meetings of the consuls, who were res-

possible for administering the village. The old cross and halfcrossed windows are decorated with characteristic prismatic bases.

**13. The Génébrière Gate**

This town gate, mentioned in 1157, is the only preserved gate. The present-day Rue de la Mairie (formerly Rue Droite) follows the line of the old ditches. As in many medieval towns in Quercy, the facades of the adjoining houses originally served as a wall.

**14. Hall**

The market hall was rebuilt in 1881 on the same site as the previous one. It follows a traditional regional model and resembles the neighbouring halls of Caylus and Verfeil-sur-Seye. Markets were held there until the mid-1960s. Two grain measures have been preserved in the north wall. An amusing curiosity is that checkers games engraved on the top of some of the stone coping stones.

**15. House with porch and gallery**

This house differs from the terraced houses with regular façades. Rebuilt during the 19th century, it has two large balconies on the upper floors and ashlar columns on the ground floor. At the beginning of the 19th century, the house belonged to Mr Pigassou, an innkeeper, then to the boilermakers of the same name, and from 1920 onwards to the boilermaker Batut.

**16. Farmyard**

The foirail of Parisot used to host a cattle market and fairs every 9th of the month. The main square where trade took place, it remains today a place of social reunions in memory of the past. Below, the weigh scale built in 1878, is the link between the fairground and the market hall. It was used to weigh carts, calves, oxen, pigs and sheep on the days of market and fairs.

**17. Chapel Notre Dame de Pitié, demolished**

Built in 1521, in the center of the fairground, the chapel which was dedicated to Notre-Dame de Pitié is a place of pilgrimage open to worship until the 19th century. In 1897, the chapel was in ruinous state and the villagers wishing to save the building had it repaired. It was finally demolished in 1930 when the war memorial was built.

**18. War memorial**

This original work built in 1930 from plans by Achille Masini, architect in Villefranche-de-Rouergue (12) is a reminder of the old chapel the altar of which was preserved. In 2018, a new work of art replaces traditional marble slabs in favor of 51 steel blades corten representing the 51 dead who gave their lives for France. The signature of the artist Emilie Prouchet Dalla Costa is engraved on one of the blades.

**19. The lake**

This artificial lake was created in the 1970s. Today it is a place of supervised swimming in summer as well as a fishing area. The terrain surrounding incorporates a campsite and bar/snack. Apart from the recreational activities Mr Roger le Brochet, proposes guided tours to explain the flora and fauna of the area.

**Parisot****PLAN DE VILLE****Office de tourisme**

10 rue de la Pélisserie - 82140 Saint-Antonin-Noble-Val  
05 63 30 63 47 - tourisme.@cc-qrga.fr  
www.causses-gorgesaveyron.com  
Instagram : caussesetgorgesdelaveyron

